De saison

Février 2026

Juliette Derimay

Dimanche 1 février 2026



Une branche morte s’avance toute en dehors de l’arbre. Défense d’éléphant. Partie non irriguée, comme un cheveu ou un ongle, comme une dent. Une partie différente du reste de tout le corps, différente et pourtant, pourtant indispensable, pourtant inséparable. Une branche morte est une branche

Mardi 3 février 2026



Nuageux, un mot pour dire le ciel qui n'en dit pas assez. L'épaisseur du nuage, du gris sombre au blanc clair, le petit cumulus ou le brouillard opaque font tous un peu partie de cette très grande famille. Alors pouvoir rêver à un monde idéal où les mots s'adapteraient aux besoins de nos temps

Mercredi 4 février 2026



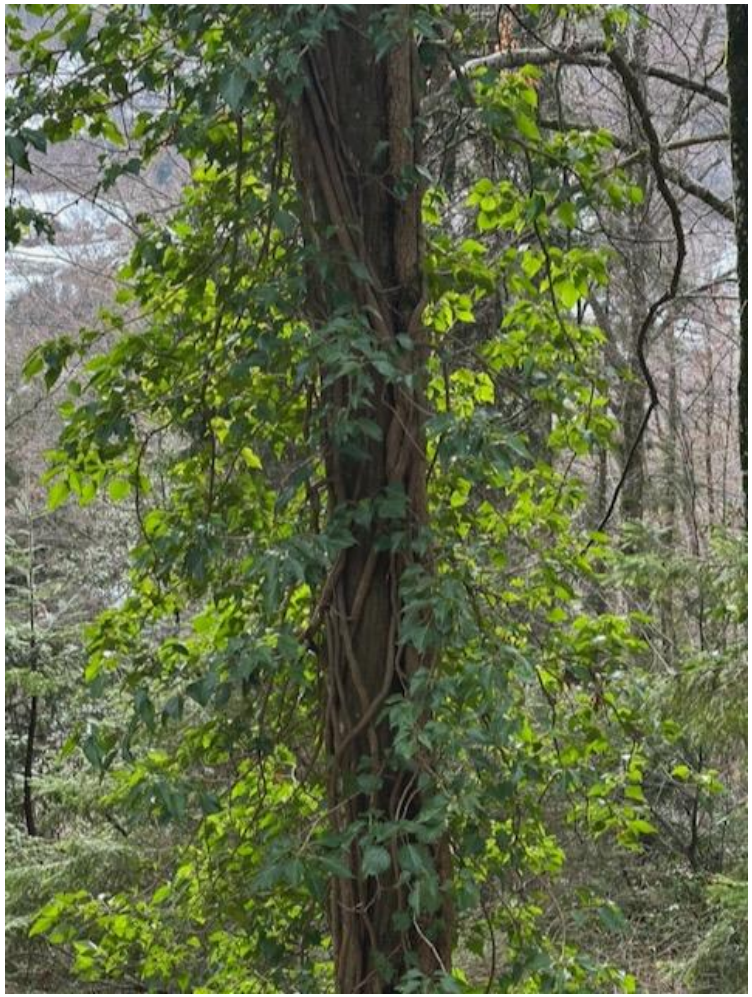
Les flocons quand ils tombent sont légers comme l'air et la neige toute nouvelle est lisse comme la soie. Ensuite viendront le gel, le dégel, le regel. À chaque itération les flocons se transforment, les unités grossissent, sucre en poudre, gravillons, avant de se faire eau, gouttes indiscernables

Samedi 7 février 2026



La nuit, regarder vers le haut. On voit surtout du noir, aussi des points plus clairs. Puis l'œil s'habitue, on en voit davantage, des étoiles, des planètes. Enfin la tête s'en mêle, on leur donne des noms, on y voit des figures. Vénus, Étoile polaire, Voie lactée ou Orion, balades de têtes en l'air

Dimanche 8 février 2026



Branches à droite, branches à gauche, des branches garnies de feuilles de chaque côté du tronc. Pas un arbre mais plusieurs, qui vivent comme un seul, branches de houx, feuilles de lierre, tronc de hêtre. Plaisanterie végétale pour se moquer de ceux qui croiraient tout savoir de leur société à eux

Mardi 10 février 2026



C’est une hésitation, voire un questionnement. Une interrogation. Les nuages passent et cachent, il faut se souvenir, appeler sa mémoire, sapin blanc, sapin sombre et la limite, où ? Et faire revivre le monde comme il était avant, peut-être comme il sera quand il sera passé, le nuages de maintenant

Jeudi 12 février 2026



Juste un peu de lumière, juste là, pas partout. La lumière partout, ça casserait le charme du paysage qui fait qu'on reste là sans bouger, malgré le temps et tout le reste, tant que dure la lumière juste là, pas ailleurs. Bien garder précieusement la lumière juste là, pour l'émotion des yeux

Vendredi 13 février 2026



L’eau aura notre peau. Par la rime si riche, par l’envie qu’elle noie de partir en balade, par tout ce qu’on laisse traîner, qu’elle ramasse, qu’elle emmène, dans ses ruisseaux, ses fleuves et jusque dans les mers. Par tout ce qu’elle nous ressert quand on la laisse sortir de nos pâles robinets

Samedi 14 février 2026



Mille-feuilles comme un mille-pattes, rien de sucré dans tout ça, juste du vert accroché à la paroi de pierre et des cheveux feuillus qui s'en éloignent fièrement vers le large, le grand air et la grande aventure. Car chez les plantes surtout, la lumière c'est la vie, pas question de vivre cachées

Mardi 17 février 2026



Le silence de la neige. Plus d'oiseaux sur les branches plus de plumes, juste une épaisse fourrure qui décourage les pattes de venir s'y poser. La neige étouffe les bruits, pas juste les chansons. Les flocons, on dirait, se nourrissent de sons, ils les consomment, les gomment, nous les font oublier

Mercredi 18 février 2026



Tracé par les passages, par on ne sait plus qui, pour aller voir là-bas, pour aller chez untel, pour aller jusqu'au col sans être repéré ou tracé par une bête qui savait où aller pour trouver les bonnes baies, la bonne eau, le couvert. Et depuis le chemin porte les traces de tous, à poils ou à parka

Vendredi 20 février 2026



De la laine de mouton, de longues fibres claires, douillettes et rassurantes déposées sur les arbres pour y être cardées, peignées et démêlées. Des écharpes de fils serrés comme un bouquet, une brassée, un fagot qui réchauffe les arbres de leurs si fines gouttelettes qui enlacent les branches

Dimanche 22 février 2026



Une neige en velours, côtelée par la pluie sous ces arbres choisis qui attendent patiemment le retour du printemps pour pouvoir se vêtir à nouveau de leur vert, de leurs feuilles, de leurs nouvelles branches, pour faire ombre et abri en attendant l'hiver qui les dénudera pour une saison de plus

Mercredi 25 février 2026



On les devine à peine. Une impression, une brume, un renflement des branches qui prendrait du dodu, du joufflu, du repu. Des prémisses, des bourgeons, des chatons, des envies de couleurs, de fleurs, de bourdonnement. Dans les arbres on s'affaire comme dans une ruche pour accueillir l'abeille

Vendredi 27 février 2026



Sapins noirs, neige blanche, paysage de contraste avec la lumière bleue du grand ciel si bleu qu'il fait le blanc trop blanc à vous faire mal aux yeux, à vous faire regarder loin des célèbres sommets, à vous faire préférer le sombre des sapins, juste pour y voir plus clair au milieu du grand blanc

Samedi 28 février 2026



Quelques tout fins nuages, légers comme de l'air, en oiseaux migrateurs survolent les sommets. Ils sont en groupe, en bande, en nuage. Un peu de blanc dans le très bleu pour rappeler la neige qui résiste en dessous à la chaleur du beau, du bleu, de ce ciel sans nuages, juste habillé d'oiseaux